

ELECTIONS LEGISLATIVES

Scrutin du 23 Novembre 1958

2^e Circonscription ISSOUDUN

ELECTEURS, ELECTRICES,



Une fois encore les militants de la Fédération du Parti Communiste Français m'ont désigné comme candidat aux Elections Législatives dans votre circonscription.

Représentant d'un Parti, le 1^{er} du département et le 1^{er} de France, qui, en toutes circonstances, a agi dans l'intérêt du peuple, des travailleurs, des petites gens, dans celui de la paix et de la grandeur nationale, je me présente devant vous avec confiance.

Les Députés communistes ne portent en effet aucune responsabilité dans la difficile situation politique et économique dans laquelle se trouve notre pays.

Un anticommunisme stérile, faisant le jeu des éléments rétrogrades et des pires réactionnaires a rendu impossible l'union des forces de gauche et la politique de progrès social et de paix demandée massivement par les électeurs en janvier 1956.

Tous les candidats qui, aujourd'hui, briguent vos suffrages, se targuent d'être les hommes du « renouveau », mais **MM. CAILLAUD, CHABENAT** comme **M. TOURY** et ses patrons ont toujours été liés à toutes les majorités gouvernementales qui ont travaillé constamment dans l'intérêt des hobereaux et des capitalistes, dans l'intérêt des riches contre les pauvres.

Il en est de même des dirigeants socialistes dont **M. JOSPAIN** est le porte-parole.

Pour faire du « NEUF », ces messieurs ont exhumé le vieux scrutin d'arrondissement dont **Jean JAURES** disait qu'il « **était un véritable défi au suffrage universel** ». Ils ont maquignonné une circonscription d'Issoudun s'allongeant sur 130 km. et sans unité économique.

A la vérité, leur but n'est que de réduire le nombre des élus de la classe ouvrière et de tricher avec la représentation nationale.

Une situation angoissante

La radio, la grande presse mènent grand tapage sur la « nouvelle politique française ». Des milliards, ceux des contribuables, sont dépensés pour une propagande effrénée, mais jamais depuis de longues années, la situation n'a été plus difficile pour les travailleurs, les petites gens, les vieux.

— Le coût de la vie a considérablement augmenté. La crise menace et frappe déjà des milliers d'ouvriers et d'ouvrières. Des usines ferment leurs portes, d'autres, à Issoudun, Châteauroux, Argenton et ailleurs, réduisent la durée du travail. Les licenciements s'accroissent. Le chômage commence dans la métallurgie, la confection.

— Les ouvriers agricoles sont mal payés, mal logés, mal protégés par les lois sociales.

— Les vieux travailleurs, après toute une vie de labeur, connaissent la misère ; 4 francs supplémentaires par jour (à peine un paquet de tabac par mois) leur ont été accordés par un gouvernement dans lequel **M. RAMONET** est ministre.

— Petits paysans, fermiers et métayers rencontrent de grandes difficultés dans la gestion de leurs exploitations.

— Artisans et petits commerçants subissent les conséquences de cette situation. Les dizaines de millions perdus par les salariés ne rentrent plus dans le commerce...

— Les jeunes, chaque année plus nombreux, éprouvent les plus grandes difficultés pour apprendre un métier et trouver un emploi. Les portes des usines se ferment devant eux. Ils sont contraints d'effectuer près de 30 mois de service militaire. Leurs soucis s'accroissent encore quand il s'agit de fonder un foyer.

— En Algérie, la guerre se prolonge, s'aggrave, chaque jour plus meurtrière, chaque jour pesant plus lourdement sur les finances de notre pays.

Oui, un changement est nécessaire !

Spéculant sur la volonté réelle de « rompre avec le passé » qui existe dans notre pays, les candidats, de CAILLAUD à NICOLAS, de JOSPAIN à TOURY, etc... se présentent comme étant les champions du « renouveau national ». En fait, ils entendent bien poursuivre et aggraver la vieille politique, la leur de toujours, dont le peuple est écœuré.

Pour qu'un changement effectif intervienne, il faut faire échec aux forces réactionnaires, il faut réduire les effets du pouvoir personnel et militaire, il faut défendre pied à pied les intérêts des petits contre les gros.

Pour la négociation et la Paix en Algérie

Candidat d'un parti qui n'a jamais cessé de lutter contre la poursuite de la guerre d'Algérie, je crois sincèrement que ce problème dramatique ne peut être résolu que par la négociation avec les représentants qualifiés du peuple algérien. Négociation menée dans le respect des aspirations légitimes de ce dernier à l'indépendance et visant à établir avec lui des rapports nouveaux fondés sur l'égalité des droits et des avantages mutuels.

Pour le relèvement du niveau de vie

Défenseur de toujours de la classe ouvrière et considérant qu'une des causes de la crise provient de la diminution du pouvoir d'achat des salariés, je demande la revalorisation des salaires, traitements, retraites, pensions et prestations familiales. Pour les travailleurs touchés par la récession économique, il est indispensable d'instituer l'assurance chômage financée par le patronat et le retour à la semaine de 40 heures, sans diminution de salaire.

Il est évidemment souhaitable que des industries nouvelles s'installent chez nous. On en a parlé beaucoup, M. Caillaud en particulier. Je voudrais seulement dire que les hommes politiques qui, par incapacité ou calcul, ont empêché

la venue d'entreprises au moment où c'était chose possible portent une lourde responsabilité.

Petits paysans et ouvriers agricoles sont assurés de trouver en moi un défenseur convaincu. Le groupe parlementaire communiste, et en particulier notre camarade Waldeck Rochet, a constamment demandé l'adoption des mesures économiques, financières et sociales en faveur des petites et moyennes exploitations familiales, l'octroi de la parité des salaires des ouvriers agricoles avec ceux des autres travailleurs, la sauvegarde des intérêts des fermiers et métayers par la juste application de la législation sur le fermage et le métayage.

Je pense également que des mesures efficaces devraient être prises rapidement pour limiter l'accaparement des terres qui s'opère au détriment des exploitants les plus pauvres.

Pour une politique d'indépendance et de Paix

En politique extérieure, je me prononce pour la coopération pacifique avec tous les peuples sans exclusive, l'arrêt des expériences atomiques, de la remilitarisation de l'Allemagne et de la course aux armements.

ELECTRICES, ELECTEURS,

A la veille d'un scrutin important,

Vous ne pouvez ignorer que c'est seulement lorsque les Communistes étaient dans la majorité ou au gouvernement, comme en 1936 ou en 1945, que d'appréciables avantages sociaux ont été obtenus (semaine de 40 heures, congés payés, retraite des vieux, Sécurité sociale, nationalisations, conventions collectives).

Vous ne pouvez pas non plus être dupes de la fausse dispute qui semble opposer les dirigeants du parti socialiste et les représentants des partis de droite. Ensemble, ils sont au gouvernement ; ensemble, ils portent la responsabilité de la situation actuelle.

Aussi, votre choix est-il simple.

Pour barrer la route à la réaction cléricale, pour réaliser une politique conforme aux aspirations de notre peuple et aux intérêts de la nation, il faut assurer la présence à l'Assemblée Nationale d'un groupe communiste important s'appuyant sur des millions de voix.

**POUR HATER L'HEURE DE LA PAIX EN ALGERIE,
POUR LA VICTOIRE DE LA REPUBLIQUE ET LA
DEFENSE DE LA LAICITE,
POUR L'AVENIR DE LA FRANCE,**

REPLAÇANT EVENTUEL :

Henri BONNIN

Maire de Montgivray

Combattant volontaire de la Résistance

S.P.E.C. Châteauroux.

VOTEZ

Aimé ESMELIN

Instituteur

**Ancien Conseiller général de Vatan
Combattant volontaire de la Résistance
Candidat du Parti Communiste Français**

VU LE CANDIDAT.